

conférence

# La division sexuelle au prisme du rite, exemples ouest-africains

par

**Odile JOURNET-DIALLO**

Ethnologue et directrice d'études émérite en Sciences religieuses à l'Ecole Pratiques des Hautes Etudes, Paris.

**mardi 27 octobre 2015**

à 18 heures  
amphithéâtre Simone Weil  
5, allée Jacques Berque, Nantes

Dans l'inflation actuelle des études sur « le genre » – très généralement rabattues, lorsqu'il s'agit de l'Afrique, sur le thème « femmes et développement » –, l'exploration des rituels et des montages de représentations qui instituent la différence des sexes semble largement délaissée.

Les sociétés africaines offrent pourtant à cet égard un tableau extrêmement riche et diversifié. Sur la scène rituelle, la différence des sexes intervient comme objet façonné par le rite, comme opérateur symbolique, comme instrument rituel mais elle s'observe d'abord dans les modalités extrêmement complexes du partage et de l'articulation des compétences attribuées à l'un et l'autre sexe.

Dès lors que l'on prête attention à la manière dont s'imbriquent et/ou se répondent des rites ou des rôles rituels réputés « masculins » ou « féminins » d'une part et, de l'autre, aux contextes qui commandent de façon nécessaire la réédition d'un procès de différenciation (ou, à l'inverse, sa mise en suspens), surgit une série de questions qu'une analyse en termes de domination ou de différence irréductible sont loin d'épuiser.

On s'appuiera sur l'exemple de quelques sociétés de la région des « Rivières du sud » (sociétés littorales de la Gambie à la Sierra Leone) lesquelles ont développé un modèle de division plus ou moins abouti de tout l'espace religieux et/ou initiatique selon les sexes.